



L'HOMME QUI FRAPPAIT LES FEMMES D'Aymeric Patricot

Le narrateur de cet étrange roman annonce la couleur dès les premières pages. Nonobstant sa fonction de président d'une association de défense des femmes battues, il confesse sa duplicité comme son auteur avoue, lors d'une longue et lumineuse post-face, son trouble paradoxal à l'heure de cette publication. Ce roman évite magistralement l'écueil du racolage, comme celui de la complaisance. Il intrigue, plutôt, et séduit dès les premières lignes. *Éditions Léo Scheer, 182 p.*